

PRÉSENTATION

À la croisée des disciplines que constituent la philologie, la lexicologie et l'histoire des sciences, le travail de Françoise Skoda occupe une place novatrice. Ses travaux sur le vocabulaire scientifique du grec ancien donnent des éclairages essentiels pour la compréhension de textes dont on saisit de plus en plus l'importance.

Ce regard novateur s'est constitué dans un climat d'échanges intellectuels privilégié qui a accompagné la création de l'université de Nice. Au moment où Françoise Skoda entre en classe préparatoire au lycée Masséna de Nice, les élèves ont l'opportunité de bénéficier d'une double formation, et de suivre en parallèle les cours du Collège littéraire universitaire.

À l'École normale supérieure de Sèvres, boulevard Jourdan, son goût pour l'étude du vocabulaire grec se confirme au contact de Simone Follet, qui lui transmet l'art de la lecture précise des textes grecs, et de Pierre Larthomas, dont elle suit les cours de linguistique française avec un vif intérêt ; Hélène Vairel, pour la syntaxe latine, ainsi que, à la Sorbonne, Pierre Chantraine, pour l'étymologie et la sémantique grecques, et Jean Humbert, pour la syntaxe, lui donnent une solide formation en philologie et linguistique anciennes. Après l'agrégation de grammaire, Françoise Skoda choisit la morpho-lexicologie et commence une thèse sous la direction de Jean Humbert qui, empêché de la conduire jusqu'à la soutenance, la confie à Jean Irigoien.

Tout d'abord chargée de cours, assistante puis maître-assistant en grec ancien à l'université de Nice récemment créée, elle retrouve ensuite l'École normale supérieure de Sèvres où elle occupe pendant huit ans la fonction de maître-assistant de langue et de linguistique grecques.

La thèse de doctorat d'État de Françoise Skoda, soutenue en 1978, qui porte sur « les mots à redoublement en grec ancien », la conduit à s'interroger sur les procédés d'expressivité de la langue. Le livre issu de sa thèse, *Le Redoublement expressif : un universel linguistique. Analyse du procédé en grec ancien et en d'autres langues*, publié en 1982, obtient successivement le prix Desrousseaux de l'Association des études grecques et le prix Chénier de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

Ce travail sur un procédé linguistique l'a rendue familière avec les traités techniques et scientifiques : dès 1974, Françoise Skoda publie régulièrement le résultat de ses travaux sur les phytonymes et les zoonymes dans la revue *LAMA* du Centre de recherches comparatives sur les langues de la Méditerranée ancienne.

Ses études sur le vocabulaire spécialisé, enrichies par sa réflexion sur l'expressivité, la conduisent à s'intéresser au procédé de création lexicale par métaphore dans la langue médicale. Son ouvrage paru en 1988, *Médecine ancienne et métaphore. Le vocabulaire de l'anatomie et de la pathologie en grec ancien*, qui permet de suivre le développement d'une science à travers celui de son lexique, devient un ouvrage de référence particulièrement apprécié des philologues comme des spécialistes d'histoire de la médecine.

8 Successivement professeur de langue, de littérature et de linguistique grecques à l'université de Poitiers de 1985 à 1990 (et directrice de l'Institut de grec de 1986 à 1990), puis professeur de linguistique grecque à l'université Paris-Sorbonne de 1990 à 2008 (et directrice de l'UFR de Grec de 2000 à 2002), Françoise Skoda forme les étudiants aux aspects les plus variés de la philologie et de la linguistique grecques. Dans le séminaire de recherche qu'elle anime, elle leur fait découvrir les textes dont elle est spécialiste et leur transmet ses méthodes d'analyse du vocabulaire qui s'appliquent aussi à d'autres langues, anciennes ou modernes. Cette ouverture se retrouve dans les travaux qu'elle dirige, souvent en collaboration avec ses collègues d'études latines. Son engagement au sein de l'Association des études grecques et de l'Association Guillaume Budé témoigne aussi de son attention au rôle et à la place des langues anciennes dans le monde d'aujourd'hui.

Au sein de l'équipe de recherche « Médecine grecque » de la Sorbonne, qui associe chercheurs et enseignants-chercheurs français et étrangers, dans le « séminaire du mardi » de Jacques Jouanna ou dans les colloques et journées d'études consacrés aux textes médicaux, Françoise Skoda nourrit par son regard des échanges enrichissants entre philologues et lexicologues. Sa curiosité la conduit aussi à explorer d'autres domaines scientifiques comme les mathématiques, et à envisager l'histoire du vocabulaire jusque dans les langues modernes.

*

Les recherches de Françoise Skoda, consacrées, dans le domaine de la sémantique, au développement des lexiques scientifiques en grec ancien, forment un ensemble d'une grande unité thématique : ses études publiées et à paraître sont en particulier concentrées sur le vocabulaire médical, de l'anatomie à la pathologie et à la thérapeutique, avec des prolongements en botanique et en zoologie.

C'est dans le même esprit que collègues, amis et disciples ont souhaité offrir à Françoise Skoda un recueil d'hommages en témoignage à la fois de leur amitié et de la fécondité du champ d'études qui est le sien, dans les corpus les plus variés des littératures et des langues grecque et latine.

L'ouvrage s'organise autour des différents procédés qui entrent en œuvre dans la formation d'un lexique scientifique et qui ont constitué pour Françoise Skoda autant d'axes de recherche. Un premier chapitre est consacré aux principes de formation du lexique (dérivation ou composition) qui interviennent dans la création lexicale à l'intérieur d'un micro-système ou dans un domaine spécialisé comme la botanique. Le second chapitre illustre le fonctionnement de la métaphore chère à Françoise Skoda. Le troisième envisage des exemples de spécialisation sémantique qui accompagnent l'intégration d'un terme dans une langue scientifique. Les études suivantes montrent, en analysant des cas de variation lexicale, comment les choix des auteurs anciens mettent en valeur les ressources du vocabulaire. Le cinquième chapitre étudie l'expressivité qu'acquiert un terme spécialisé, lorsqu'il est employé hors de son domaine d'usage. Une dernière section met en perspective ces différents phénomènes dans le passage des langues anciennes aux langues modernes.

REMERCIEMENTS

Nombreux sont ceux à qui nous tenons à exprimer toute notre gratitude.

Paul Demont, professeur de langue et littérature grecques à l'université Paris-Sorbonne et directeur de l'École doctorale « Mondes anciens et médiévaux » (ED I), a accueilli avec enthousiasme notre ouvrage dans la collection « Hellenica » des Presses de l'université Paris-Sorbonne. Il a suivi avec beaucoup d'attention toutes les étapes de la préparation du volume et nous a accordé l'aide précieuse de Marion Franchet-Lamalle.

Michèle Brunet, professeur de langue et littérature grecques à l'université Lumière Lyon 2 et directrice de l'UMR 5189 HiSoMA « Histoire et sources des mondes antiques », nous a généreusement permis de bénéficier des compétences d'Elysa-beth Hue-Gay. Véronique Chankowski, professeur d'histoire grecque à l'université Lumière Lyon 2, qui a succédé à Michèle Brunet à la direction de l'UMR 5189, a accepté qu'Elysa-beth Hue-Gay poursuive et achève le travail de préparation du volume.

Véronique Boudon-Millot, directrice de recherche au CNRS et directrice adjointe de l'UMR 8167 « Orient et Méditerranée » (équipe « Médecine grecque »), a manifesté tout son intérêt pour ce projet qui s'inscrit dans les axes de recherche de cette équipe, et nous a offert un grand appui. Michèle Fruyt, professeur de linguistique et philologie latines à l'université Paris-Sorbonne et directrice de l'EA 4080 « Linguistique et lexicographie latines et romanes », et Alain Billault, professeur d'histoire littéraire de la Grèce hellénistique et romaine à l'université Paris-Sorbonne, directeur de l'EA 1491 « Édition et commentaire

des textes grecs et latins » et directeur de l'UFR de Grec de l'université Paris-Sorbonne, nous ont également apporté leur soutien.

Françoise Reulier, docteur en Études latines de l'université Paris-Sorbonne, s'est généreusement proposé de relire l'ensemble de l'ouvrage. Elle a largement contribué à son amélioration.

Marion Franchet-Lamalle, secrétaire de rédaction au sein de l'École doctorale « Mondes anciens et médiévaux » (ED I) de l'université Paris-Sorbonne, puis Elysabeth Hue-Gay, secrétaire de rédaction au sein de l'UMR 5189 HiSoMA « Histoire et sources des mondes antiques », qui ont la charge de préparer l'édition des travaux scientifiques, ont mis toutes leurs compétences au service de la réalisation de cet ouvrage.

Nous remercions enfin Olivier Forcade, professeur d'histoire contemporaine à l'université Paris-Sorbonne et directeur des Presses de l'université Paris-Sorbonne, ainsi que Sébastien Porte, éditeur au sein de ces Presses, pour leur collaboration fructueuse.

10

Isabelle BOEHM
Professeur à l'université Lumière Lyon 2
UMR 5189 HiSoMA,
programme « Savoirs médicaux »

Nathalie ROUSSEAU
Maître de conférences à l'université Paris-Sorbonne
UMR 8167 Orient et Méditerranée,
équipe « Médecine grecque »,
axe « Le lexique médical : création et évolution »